

"Je dois vous laisser savoir que lorsque vous m'assurez que vous dirigez une école publique d'après les principes du catholicisme, je suis complètement mystifié. J'ai toujours été sous l'impression que les systèmes d'éducation religieuse des deux écoles, publique et catholique, étaient diamétralement opposés. Le système des écoles publiques ne comprend pas l'instruction religieuse. Cependant, si vous enseignez la doctrine du catholicisme dans les écoles publiques, vous transgressez les lois relatives à l'instruction publique et, conséquemment, enseignez aux élèves à agir de semblable manière. Afin de remédier à cet état de choses, le gouvernement a adopté une loi en notre faveur : la loi des écoles séparées. D'après cette loi, il vous est permis de faire donner, à vos propres dépens, une éducation commerciale à vos enfants, sans oublier l'instruction des principes de la doctrine catholique.

Les catholiques de Windsor ne semblent pas bien disposés à adopter aucun des systèmes d'éducation, soit publique, soit séparée. Vous n'avez ni écoles publiques, ni écoles séparées, mais vous êtes guidés par une agglomération de compromis qui pourra bien cesser d'exister si quelqu'un se donne la peine de soumettre ce cas aux autorités.

Vous devriez, en bons citoyens que vous êtes, ne suivre qu'une seule loi, et comme il vous l'est prescrit par vos devoirs de catholiques, suivre le système d'éducation des écoles séparées. Je me verrai donc forcé de fermer l'académie Ste-Marie, si vous continuez à vouloir maintenir en vigueur le présent système d'éducation, et cette académie ne sera rouverte que comme école séparée où la théorie et la pratique des règlements et lois des écoles séparées seront suivies à la lettre."

Ces paroles, dit-on, ont créé toute une sensation. Tant mieux ! Elles auront alors le don de réveiller de leur léthargie les parents assez indifférents au danger pour envoyer leurs enfants à des écoles d'où l'instruction religieuse est bannie.

Mgr McEvay a exprimé la même intention à Belle River, un village voisin, et la dépêche qui rend compte de son passage en cet endroit ajoute qu'il y a même accentué sa pensée.

Comme on le voit, c'est une organisation toute nouvelle qu'il va falloir établir sur certains points du diocèse, où la situation que révèlent ces incidents ne laisse pas que d'être alarmante. Cette croisade va remédier au danger qu'elle présente, pour peu que les fidèles se montrent disposés à seconder l'énergie de leur évêque. En tout cas, c'est une courageuse initiative, digne des préoccupations les plus constantes d'un évêque ayant le souci des responsabilités de son apostolat, et qui nous montre le nouveau prélat sous le jour le plus favorable, celui du pasteur sincèrement dévoué au bien de son Eglise et bien décidé à promouvoir, dès le début de son règne, les vrais intérêts catholiques dans son diocèse.